

INTERVIEW | Alistair Macbeth, Macbeth architects

« Maurice n'est pas extensible »

Alistair Macbeth est le lauréat du Focus Countries Architect of the International Award. Dans un entretien accordé au Mauricien, il insiste sur l'importance du maintien des normes de qualité dans la construction. « L'image du pays se dégradera si les normes de qualité ne sont pas respectées », affirme-t-il. L'architecte souligne également que Maurice n'est pas extensible et qu'il faudra, à partir d'un certain moment, arrêter de prendre des terres et favoriser le « redevelopment ».

Vous venez de décrocher le "Focus Countries Architect of the International Award". Parlez-nous de cette compétition.

C'est une compétition parrainée par le JK Cement de l'Inde. Une catégorie est ouverte aux pays de la région : Maurice, Les Seychelles, Sri Lanka, Maldives, Bangladesh, Bhoutan et Népal. Les architectes sont invités à soumettre des projets récents, de deux ans au maximum. Cette année, Macbeth Architects a soumis celui du spa de l'hôtel Le Maritim complété en 2009. Les projets sont adjugés par un panel de jury composé d'architectes indiens et des pays voisins. Ils sont dix.

Où et quand a eu lieu la cérémonie de remise des récompenses ?

Tous les ans, le lieu change. Cette année c'était le 27 août à Goa. Le chef ministre de la ville, Shri Digambar Kamat était l'invité d'honneur.

Quel est le taux de participation à ce concours ?

Je ne sais pas. Il est divisé en plusieurs catégories et il y en a une intitulée *Focus countries*. C'est une compétition intéressante car internationale et prestigieuse. Le prix est annoncé par l'Indian Institute of Architects (IIA). Le projet qu'on a soumis est celui d'un spa qui utilise des fleurs dans la préparation des huiles de massage. La partie centrale de ce spa compte une attraction aquatique et un lit de fleurs. Vous avez le bâtiment central, ou temple. C'est là où le client se rend pour sa première consultation ; on y décide du traitement qui lui est approprié. Ensuite, vous avez l'entrée principale où il y a la réception, le salon de coiffure et deux pièces réservées aux mariées. Sur le côté adjacent, il y a la zone réservée à l'hydrothérapie : le sauna, les salles à vapeur. Il y a ensuite huit pièces individuelles. L'espace de relaxation se situe derrière les chutes.

Ce n'est pas la première récompense que vous décrochez à ce concours ?

Non, la première était en 2004 pour le Golf Club House du Touessrok et le deuxième, l'année dernière pour le design concept de Anahita Village. C'est un grand honneur pour la profession, le personnel de la maison et pour Maurice. Ceci prouve que l'expertise du pays dans le secteur est reconnu sur le plan international. Et je pense, que d'année en année, cela nous motive à rehausser le niveau parce que nous sommes en compétition avec des architectes internationaux.

Travaillez-vous unique-

ment à Maurice ?

À Maurice et aux Seychelles. Cela fait 25 ans que j'ai monté mon entreprise à Maurice.

Vous êtes originaire de quel pays ?

D'Écosse. J'étais venu à Maurice pour travailler avec des architectes et j'ai ouvert ma propre société. Nous avons été chanceux car nous avons pu nous lancer dans l'industrie hôtelière en travaillant sur des projets majeurs comme le St-Géran, le Touessrok, Four Seasons, Telfair pour nommer que ceux-là. Aux Seychelles, nous venons de terminer l'hôtel Raffle.

Aviez-vous soumis un seul projet pour le concours ?

Oui. L'année prochaine nous comptons soumettre un projet réalisé aux Seychelles.

Quel constat faites-vous du développement dans le secteur, à Maurice ?

Maurice a une très bonne réputation surtout dans le secteur de l'hôtellerie. J'ai récemment participé à une tournée éducative en Thaïlande et Goa, toutes deux, des destinations touristiques et je peux vous dire que Maurice devance de loin ces pays. On reconnaît que l'accueil et le service offert dans les hôtels sont très appréciés des touristes. Cependant, la qualité architecturale des hôtels est de très haut niveau et nous souhaitons qu'elle se maintienne avec les nouvelles constructions.

Y a-t-il une grande compétition à ce niveau ?

Oui. Maurice comme d'autres pays à travers le monde, cherche à attirer des touristes et nous devons avoir une approche globale de la situation d'autant que la santé financière du monde n'est pas très bien en ce moment. Plusieurs années auparavant, quelqu'un me disait que la récession atteint les côtes mauriciennes par la mer et le redémarrage se fait par l'air. Je me demande si tel est le cas, est-ce que les avions arrivent à destination car la politique d'ouverture du ciel n'a pas encore été concrétisée (open sky policy). On construit un nouvel aéroport, il sera vide s'il n'y a pas plus d'avions qui viennent. L'ouverture du ciel fera la différence.

Quel regard jetez-vous sur les projets d'envergure qui ont lieu dans le pays ?

Les règlements concernant les normes de construction et la maintenance nécessitent une attention particulière : le pays n'est pas extensible mais la population s'agrandit



et on parle de l'arrivée d'un nombre croissant de touristes. Nous devons faire très attention quant aux normes de construction.

Pourquoi ?

Parce qu'il y a une grande différence entre les bâtiments de standing élevé et les autres. Ceux qui sont de qualité inférieure ne peuvent être maintenus car ils ne sont pas durables. Maurice a une bonne réputation dans le monde et son image se dégradera si les normes de qualité ne sont pas respectées. Ainsi, je pense qu'il faudrait s'assurer que tout le monde respecte les normes ; je ne dis cependant pas que les gens violent les règlements.

Pensez-vous que les Mauriciens doivent faire appel aux services d'un architecte avant de construire leur maison ?

Si vous voulez parler de logements individuels, la question doit être traitée différemment. Il faut voir comment construire des logements qui soient durables sans pour autant être « super green ». On a tendance à penser que c'est cher mais les solutions existent déjà à Maurice. On a l'expertise et le savoir-faire et on peut très bien revenir sur des modèles de construction ancienne avec des vérandas qui longent deux flancs de la maison : une pour l'hiver et l'autre pour l'été, ceci ne coûte pas très cher même si c'est vrai qu'une boîte de béton le serait moins. On a aussi des matériaux locaux comme des bardeaux. Ces anciens modèles avaient des auvents qui empêchent le trop-plein de soleil à l'intérieur de la maison. Avec les varangues et fenêtres, on peut créer des courants d'air et ainsi, mieux réguler la température.

Les maisons ressemblant à des boîtes en béton ne sont pas confortables. Les gens doivent alors acheter des ventilateurs ou des climatiseurs. Cependant, on peut

ajouter des varangues à la structure initiale ; l'expertise d'un architecte est souhaitable ici.

Cela ne coûte-t-il pas cher ?

C'est vrai que beaucoup de personnes ne peuvent pas le faire. Les architectes doivent les aider, en particulier ceux qui sont au bas de l'échelle. Cela doit venir de l'Association des architectes. Ils doivent travailler ensemble et venir de l'avant avec une proposition car un seul architecte ne peut pas le faire. Ces maisons seront jolies à voir, confortables pour y vivre et durable. L'association, dont je suis membre, réfléchit déjà dessus. Se faisant, nous apporterons notre contribution au concept Maurice Île Durable (MID).

Quel en sera le rôle du gouvernement ?

Le gouvernement et les autres corps concernés ont certainement un rôle à jouer. C'est à nous de proposer quelque chose qui les aidera à avancer et je pense que c'est un des buts de l'association.

Pensez-vous que Maurice a encore de la place pour accueillir des bâtiments ?

Non ! Nous sommes un petit pays et il y a de moins en moins d'espace. Il est fort probable que dans le futur il y ait des reconstructions et des rénovations d'anciens bâtiments au lieu de continuer à prendre des espaces verts pour bâtir. Ces travaux de reconstruction doivent se faire de manière appropriée. On ne veut pas simplement construire de nouveaux bâtiments et laisser les anciens à l'abandon.

N'en sommes-nous pas déjà à ce seuil ?

Nous constatons déjà la rénovation de l'hôtel du gouvernement au cœur de Port-

Louis. C'est un bon exemple de « redevelopment ».

Maurice compte-t-il suffisamment de chambres d'hôtels pour accueillir deux millions de touristes d'ici à 2015 ?

Non, il faudrait en créer d'autres. Outre la construction d'un ou de deux hôtels, je pense que ce qui serait le plus approprié c'est de redevelopper ce qui existe déjà.

Faudrait-il privilégier des constructions en hauteur ?

Il y a deux types de construction. D'abord, celles qui sont sur la plage. Il faut maintenir la structure qui existe déjà, soit le rez-de-chaussée plus un étage. Lorsqu'il s'agit de ceux qui sont à l'intérieur de l'île ou en ville, comme à Port-Louis où il existe déjà des bâtiments en hauteur, on y va pour. L'espace pour la construction s'accroît.

Pourquoi pas sur la plage ?

Un mur, composé d'hôtels, érigé en toile de fond à la

plage n'est pas attirant et encore moins durable. C'est tout le contraire de l'image de Maurice comme destination touristique.

Souhaitez-vous étendre vos activités à la région ou à l'international ?

Non, nous préférons nous concentrer sur Maurice et les Seychelles.

Aucune possibilité d'aller à Madagascar où les hommes d'affaires et le département du tourisme tentent de relancer l'économie ?

C'est une proposition intéressante mais nous n'avons rien décidé encore. Tous les regards sont tournés vers la Grande Île. Je pense qu'il faut d'abord qu'ils développent les infrastructures. Maurice peut très bien proposer ses services dans le domaine de l'architecture d'ici. Nous avons l'expertise nécessaire dans le développement de l'industrie hôtelière.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MUNAVVAR NAMDKHIAN



Groupe
Christophe MATTEI

Formez-vous en Programmation Neuro Linguistique (P.N.L.)

Neuro-Linguistic Programming teaches you the connection between the neurological processes ("neuro"), language ("linguistic") and behavioral patterns that have been learned through experience ("programming") and can be re-organized to change your life.

Conférence gratuite le vendredi 14 octobre de 17 h à 19 h, hôtel Tamarin, plage publique de Tamarin, tél 4836336

"La P.N.L. et ses applications dans la psychologie, la relation d'aide et le management"

Cette conférence présentera également le stage diplômé de praticien certifié en P.N.L. du 16 au 24 janvier 2012, à Tamarin

Conférence animée par Christophe Mattei, Enseignant agréé de l'éducation Nationale, Master in Business Administration, PH D en sciences cognitives, international certified trainer en NLP (formé au Québec)

Réserver sa place par sms — téléphone au 06 92 69 65 03.

Par mail: phoenix.mattei@gmail.com site web: www.nouvellesroutesneurales.com

"Solutions innovantes pour la psychologie appliquée, la communication et l'apprentissage"

"(PNL/Sophrologie/Hypnose)"